

### La chapelle Sainte Anne de Goiron classée Monument Historique



📍Chapelle Sainte Anne

La chapelle Sainte-Anne se dresse sur un plateau du Mont Goiron (464 mètres), de la Chaîne des Côtes qui ferme au Nord-est la vallée de la Concernade où se trouve Lambesc.

Cette très belle chapelle romane du XIII<sup>ème</sup> siècle fut construite par des ermites appartenant, pense-t-on, à l'ordre des Pontistes résidant au bord de la Durance en un lieu dit Silvacane et qui furent les précurseurs des moines fondateurs de l'Abbaye qui porte le même nom. Ces ermites reçurent en don tout le plateau appelé alors Munivert (aujourd'hui, Manivert). L'acte de donation signé Teudebert de Lambesc date du 29 mai 1048.

La chapelle est un monument en forme de croix latine, au toit couvert de lauses, pierres plates carrées tirées des roches même du plateau. Les contre-forts extérieurs soutiennent une voûte en berceau qui supporte cette lourde toiture. Un campanile sans cloche s'élève au-dessus du chœur.

La chapelle placée sous le vocable de Sainte-Marie fit partie des possessions de l'abbaye bénédictine Saint-André d'Avignon jusqu'en 1155. A cette date, elle est cédée à l'Abbaye de Silvacane et desservie par ses abbés jusqu'à leur disparition en 1444. Elle passe alors au Chapitre d'Aix avec Silvacane. Ce n'est qu'au XVI<sup>ème</sup> siècle que "La Filleule de Silvacane" passe sous le vocable de Sainte-Anne. Elle devient un lieu de pèlerinages, où les habitants des villages voisins venaient en foule prier la Sainte pour obtenir la pluie. Des ermites entretenaient le modeste sanctuaire, vivant de la charité publique et du produit de leurs jardins.

Avant d'arriver à la chapelle, on longe la barre sud du plateau de Manivert où, creusée dans le roc, les grottes dites de la Baume servaient d'abris aux premières familles vivant sur le plateau.

Aménagées par les Cénobites, constructeurs de la chapelle, ces grottes de différentes dimensions servaient de logements, écuries ou granges. Egalement creusés dans le roc, des réservoirs recevaient l'eau pluviale amenée par un réseau de petites rigoles que l'on pense pouvoir dater du XI<sup>ème</sup> siècle.

Autour du sanctuaire s'étendait le cimetière dont certaines tombes, encore visibles, étaient creusées, elles aussi, à même le roc.